

ici une traduction aussi littérale que possible, dût-elle faire brèche à l'élégance ou même à la grammaire, afin que l'original perceant en quelque sorte au travers, le lecteur puisse mieux juger du poète et de son œuvre.

Prenons à la première page, avec l'invocation :

- “ Fleuve puissant—Au courant duquel je m'abandonne—Abîme périlleux—Que le respect m'empêche de sonder ;
- “ Liban élevé sur lequel, —Avec miraculeux accroissement,—Crût la plante qui devint—Haute comme le cèdre ;
- “ Sion vénérée sur—Le sommet altier de laquelle—Se dressa le cyprès glorieux—Aux incorruptibles parfums ;
- “ Mystérieuse et sainte Cadès,—Qui, pour trophée éternel,—As monté dans un palmier—La victoire glorifiée ;
- “ Jéricho, dans la glorieuse—Délitueuse et douce campagne de laquelle—De la rose la plus parfumée—Germa la parfaite blancheur ;
- “ Champ stérile qui, sous l'influence—Douce du labourer éternel,—As donné à la belle olive—La perpétuelle liqueur verte ;
- “ Nacre très pure, au sein de laquelle—En gouttes célestes—Se fixa la brillante, pure—Candeur de grâce très parfaite ;
- “ Printemps sur le vert—Fleuritablier duquel se virent—Vaincues les paresseuses—Sécheresses de l'hiver ;
- “ Large vase de cristal,—Entre les bords étincelants duquel—La mer de grâce—A trouvé une naissance très digne ;
- “ Heureux Atlas pour qui—L'élection de l'Auteur suprême—Fut le fardeau le plus consolateur—(Et) la consolation la plus lourde ;
- “ Enigme bienheureuse dans—L'apparence humaine de laquelle je contemple—Uné divinité que rend—Intelligible le voile de l'humanité ;
- “ Pandore sainte qui le monde—Régénéras de nouveau,—Dans cette enfant bienheureuse—Qui lava la hideuse contagion ;
- “ Gardienne des Océans,—Vaste temple choisi—De l'Arche qui devait garder la vivante—Manne descendue du ciel ;
- “ Mère de la meilleure mère,—Aïeule du meilleur petit-fils,—Anne, dont le seul nom—Te nomme et te définit en même temps ;
- “ Je chante ta vie. Mais où—Penses-tu élever ton vol audacieux,—Plume lourde, voix profane,—Erreur aveugle, esprit débile ?
- “ Moi, chanter ta vie, quand, (seulement—En l'essayant), j'entreprends—De faire offense à tes gloires—En les soumettant à ma faiblesse !
- “ Moi, ta vie, de laquelle—Le seul fidèle chroniqueur est le silence :—Afin que, jusque dans cette ignorance,—Ta vie reste un mystère !
- “ Mais c'est cela même qui m'encourage.—Avec bonheur, je m'abandonne—A un danger que rend attrayant—L'assurance de la récompense.